

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Religion/CSAIG : les imams gabonais en soutien à Ismaël Ocenï Ossa

ENA
Libreville/Gabon

FACE aux propos discriminatoires et xénophobes distillés ces derniers temps sur les réseaux sociaux contre l'islam et le président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), imam Ismaël Ocenï Ossa, le comité des imams gabonais est monté au créneau. Exprimant leur indignation et leur désapprobation au cours d'une déclaration faite le 3 juin 2023 à Libreville, ils ont d'entrée relevé le fait qu'"en ces temps préélectoraux, propices à tous les outrages, à tous les amalgames, à tous les mensonges, à toutes les calomnies, nous sommes très attristés de constater que l'Islam au Gabon en prend pour son grade, tantôt par une minorité insignifiante de

musulmans aigris dont la pratique religieuse est souvent sujette à caution, mais surtout, et c'est le plus grave, par des compatriotes non musulmans appartenant à d'autres confessions religieuses, à la classe politique ou autres activistes."

Sur le registre de la xénophobie, les imams du Gabon, par la voix de leur porte-parole, imam Abdul Rachid Mbadinga, président du comité des imams gabonais et vice-président du CSAIG, ont battu en brèche les accusations portant sur l'obtention frauduleuse par le président du CSAIG de sa naturalisation, l'usurpation de ses fonctions à la tête du CSAIG, son influence sur les décisions gouvernementales en faveur de ses fils, sa mauvaise gestion solitaire de la communauté musulmane du Gabon.



Photo: ENA

Le comité des imams gabonais lors de leur déclaration samedi à Libreville.

Des griefs qui ont été rejetés en bloc et ce, d'autant que les actions et réalisations d'Ismaël Ocenï Ossa à la tête du CSAIG sont élogieuses dans tous les domaines : gestion collégiale du CSAIG, construction des écoles et lycées, promotion de musulmans gabonais à l'imamat, équipements collectifs essentiels

(cimetières, morgues...), création des médias dédiés (télévision, radio et journal écrit), renforcement du dialogue interreligieux. Et sa naturalisation comme Gabonais acquise au terme d'une procédure légale. De même qu'il a été élu par un congrès président du CSAIG. Élection confirmée par sa nomi-

nation par le Rais Hadj Ali Bongo Ondimba.

Aussi les imams gabonais ont-ils tenu à témoigner leur soutien et leur solidarité au président du CSAIG, tout en s'inscrivant en faux contre toutes ces allégations visant à discréditer l'Islam et ses responsables.

Programme jeunesse de l'OIF : cap sur les 20 meilleurs projets locaux



Photo: DR

Les porteurs de projets au terme des travaux de sélection au siège de l'OIF.

VDV
Libreville/Gabon

DANS le cadre des préparatifs du concours international de promotion de projets portés par les jeunes qui se déroulera en Égypte en juillet prochain, la commission nationale de sélection, de suivi et de soutien s'est réunie la semaine écoulée au siège de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) à Libreville pour un choix des meilleurs projets devant bénéficier d'un financement international.

Cette année, la commission a ré-

ceptionné 20 dossiers, soit 20 projets qui devront représenter le Gabon dans les prochaines semaines. En effet, en 2021 la commission a enregistré 10 dossiers, soit 10 projets pour la participation au concours international de projet porté par les jeunes. Ces deux dernières années, des financements à hauteur de près de 100 millions de FCFA ont été mobilisés pour des projets portés par ces jeunes. À ce propos, le directeur général de la Jeunesse, Roland Lepondo, a souligné que "c'est devenu un rituel ou encore une tradition pour le ministère de la Jeunesse de faire participer les jeunes à ce concours international".

Obsèques : la jeune Dina conduite à sa dernière demeure



Photo: MKDR

Un instantané de l'hommage solennel.

MKDR
Libreville/Gabon

ASSASSINÉE le 25 mars dernier en Turquie, alors qu'elle y poursuivait des études en Génie mécanique, Jeanah Danys Dina Bongho Ibouanga repose depuis le week-end écoulé au Gabon sur la terre de ses ancêtres.

Sa dépouille avait été rapatriée le 25 mai dernier, puis exposée vendredi. Des hommages lui ont été rendus aussi bien de la part de

ses parents, amis connaissances, que des autorités gabonaises. Sa famille a saisi l'occasion pour témoigner sa reconnaissance au Gabon et à l'Afrique tout entière pour s'être mobilisés durant cette période sombre. Elle exprime également sa gratitude au chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui a facilité le rapatriement de la dépouille.

Profondément meurtris, ses proches ont toujours du mal à se remettre de cette tragédie. De leur point de vue, la Turquie s'est mon-

trée hostile aux Gabonais. "Son manque de respect à notre égard est d'autant plus visible. Comment avaler la pilule au moment où les autorités de Karabuk décident de déplacer le corps sans vie de Dina sur Istanbul sans la moindre présence de ses parents ou de leurs avocats promis par le gouvernement ?", s'interrogent-ils encore. Quoi qu'il en soit, la jeune Dina repose désormais en paix. Elle a été inhumée le samedi 3 juin dernier à Angondjè. Dans la stricte intimité familiale.